

**122 - Louizonet - Louisonnette**

Hélène PARC, Ploure (Plouray) 27.07.1979

Bet desket dezhi gant ur prisonier deus koste' Lanester.  
Hélène PARC avait appris cette chanson d'un prisonnier, originaire de Lanester.

Il se pourrait que ce soit un morceau d'une version des deux chansons précédentes, l'épisode où le mari revient de l'armée.

Deit ge - nin, Loui - zo - net,  
di' - dan ar ra - den glas, di' - dan ar ra - den glas.  
Ha me 'gon - tey doc'h, Loui - zo - net un is - tor hag a zo bra',  
me 'gon - tey doc'h Loui - zo - net, un is - tor hag a zo bra'.

"Deit genin, Louizonet, di'dan ar raden glas, di'dan ar raden glas,  
Ha me 'gontey doc'h, Louizonet, un istor hag a zo bra'. (bis)

- Di'dan ar raden glas genoc'h me na nin ket,  
Kar kuhet e' an heol, al loer n'e' ket savet,

Kar kuhet e' an heol, al loer n'e' ket savet,  
Ma hent a zo d'ober, mall a vo din monet.

- Lâret din, Louizonet, lâret ar wirione',  
Lâr't din ma boc'h deme't pe ma n'oc'h ket ive'.

- O ya ! denig yaouank, pell zo 'walc'h on deme't  
Paseet seih vle zo, n' em eus ket hañ gwelet.

- Lâret din, Louizonet, lâret ar wirione',  
Na ma e anavec'h pe erruey er gêr.

- Pa erruey er gêr, sur me 'ne anavey,  
Ur ble' melen en 'oe heñvel mat doh ho re.

- Met an dudchentiled, bep ma yant d'an arme,  
A chañcha li' d'o ble', daou pe tri sort ar ble !

- Na bout 'chañchehe tri, na bout 'chañchehe p'war,  
Pen erruey er gêr, me e anavey ata'."

"Venez avec moi, Louisonnette, sous la verte fougère, sous la verte fougère,  
Et je vous raconterai, Louisonnette, une belle histoire. (bis)

- Sous la verte fougère avec vous je n'irai pas,  
Car le soleil est couché, la lune n'est pas levée,

Car le soleil est couché, la lune n'est pas levée,  
J'ai de la route à faire et je suis pressée.

- Dites-moi, Louisonnette, dites-moi la vérité,  
Dites-moi si vous êtes mariée ou si vous ne l'êtes pas.

- Oh oui ! jeune homme, je suis mariée depuis longtemps,  
Il y a plus de sept ans que je ne l'ai vu.

- Dites-moi, Louisonnette, dites-moi la vérité,  
Si vous le reconnaîtrez quand il arrivera à la maison.

- Quand il arrivera à la maison, pour sûr je le reconnaîtrai,  
Il avait des cheveux blonds, semblables aux vôtres.

- Mais les gentilshommes, quand ils vont à l'armée,  
Changent de couleur à leurs cheveux, deux ou trois fois l'année !

- Quand bien même il en changerait trois, quand même il en changerait quatre,  
Quand il rentrera, je le reconnaîtrai toujours !"